

Pour Piano et Chant, 6 fr.

Pour Chant seul, 1.50

La Chanson d'une Nuit

Slow-Fox-Mélodie chanté par Jan KIEPURA

Enregistré sur Disque "Odéon"
par Jan KIEPURA

Enregistré sur Disque Salabert
par Roger BOURDIN

Dans le film
que présente Adolphe
OSSO

La Chanson d'une nuit

d'Anatole LITWAK
Production
RABINOVITSCH
PRESSBURGER

le nuit mon A-mour
pour toi - la - plus jo - lie des chan -
A - l'heure où - meurt le jour

PAROLES DE
Serge VEBER
MUSIQUE DE
M. SPOLIANSKY

1. La Chanson d'une nuit - Slow-fox chanté
2. Si j'osais - Slow-fox chanté
3. Je pense à vous - Slow-fox chanté
4. TEMPO I TEMPO I 9/8 One-step chanté

Copyright by WIENER-BOHEME-VERLAG - BERLIN

ÉDITIONS SALABERT PARIS
BRUXELLES

VENTE EN GROS : 22, Rue Chauchat, PARIS-9^e - 14, Rue de Loxum, BRUXELLES

N° 10

AVRIL 1995

PHONOSCOPIES



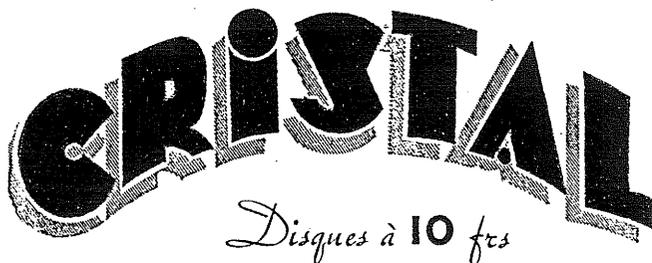
Le disque en France et ses interprètes
du 78 tours au microsillon



SOMMAIRE

- Discographie de Fred Gouin (2ème partie) 5
- Discographie de Rose Avril 9
- Les cartes-disques (en 78t) 15
- La fabrication des 78t 17
- Le disque 78t et la bande dessinée (fin) 19
- Attention...Henri 22
- Le cinéma chantant français (suite) 23
- Qui étaient-ils? Que sont-ils devenus? 27
- Du côté des rééditions 28
- A propos de ... 29
- La parole est aux discographes 30
- Contacts-Annonces 31

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE



PUBLICATION TRIMESTRIELLE
REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG
29 rue Colas Fédrion
78700 CONFLANS STE HONORINE
Tel: (1) 39.72.82.98 Fax: (1) 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

A la recherche des radios perdues...

Sans cesse, mémoire individuelle et mémoire collective se recourent. En 1963, Gaston Bonheur consacre tout un livre "Qui a cassé le vase de Soissons", à inventorier et étudier le "commun dénominateur" constitué par les bases acquises par les français sur les bancs de l'école primaire.

Phonoscopies, c'est aussi la reconstruction, patiente et obstinée de notre passé individuel à travers les éléments d'une histoire commune. Si le disque joue un rôle essentiel dans ce que Gaston Bonheur nomme une "référence collective", la radio, qui en a toujours été le vecteur principal, nous paraît avoir été bien peu explorée jusqu'ici et les nombreux ouvrages publiés n'abordent que ses aspects techniques ou sociologiques (nous en dresserons d'ailleurs la bibliographie).

Les "Cahiers d'Histoire de la Radiodiffusion" édités en collaboration avec Radio-France existent depuis décembre 1982. Rappelez-vous... dès notre n° 4 d'octobre 1993 nous vous en recommandions la lecture. Sans vouloir faire de peine aux auteurs Roger Pradalié et Monique Vincent, nous dirons que ces "Cahiers" ne répondent pas tout à fait à notre attente. D'abord, parce que 16 des 38 premiers numéros sont épuisés... Ensuite, parce que, étant donné l'angle sous lequel nous abordons le passé, l'intérêt des sujets traités ne nous apparaît pas toujours très évident: On pourrait ainsi discuter du bien-fondé de consacrer 4 numéros à Epron, ce village sinistré cher à Jean Nohain, 20 pages à la station expérimentale de La Muette et 8 pages à la récente création de France-Info... Et pour intéressantes que soient les interviews des pionniers de la T.S.F, elles ne sauraient nous faire perdre de vue l'essentiel... c'est-à-dire les émissions.

C'est pourquoi nous vous parlerons de radio... mais à notre façon.

On considère généralement que "l'âge d'or" de la radio va du début des années 30 (création du Poste Parisien puis de Radio-Cité) à la fin des années 50 (création d'Europe n°1 et développement de la télévision). C'est aussi une période sur laquelle il est possible d'obtenir de nombreux témoignages directs d'auditeurs. Ce retour aux sources semble d'ailleurs dans l'air du temps: Radio-Bleue n'avait-elle pas lancé un appel en ce sens il y a quelques mois et France Culture n'organise-t-elle pas un "Concours Radio-Mémoire" ?

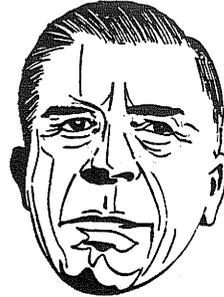
Je vous propose donc de commencer cette étude dès le prochain numéro, avec l'entrée en scène des premiers grands noms de la radio: André Alléhaut, Jean Nohain, Louis Merlin, Max Regnier, Diamant-Berger (André Gillois), Léo Lelièvre, Georges Briquet, Alex Viro, Maurice Bourdet, Jean Grunebaum... qui seront bientôt rejoints par les Delettre, Vital, Saint-Granier, Kubnick, Souplex, Pauliac, Beauvais, Riéra... N'oublions pas les radios de province, ni les stations francophones (Suisse Romande, Bruxelles)... Vous voyez, il y a de quoi faire...

Parallèlement, nous lançons ici un appel à tous ceux qui détiennent des enregistrements, disques Pyral et autres, d'émissions de radio entre 1930 et 1950. Nous savons aujourd'hui que le fonds de l'INA, surtout avant 1940 est misérable et tout le blabla qu'on peut lire ici ou là n'y changera rien, hélas. Ce maigre patrimoine est aujourd'hui éparpillé entre de nombreux collectionneurs privés: Comme plusieurs de nos amis, nous avons pu acquérir dans des brocantes et pour une bouchée de pain beaucoup de ces enregistrements que les stations de radio bradèrent dans les années 50 et 60. Si vous en détenez également, signalez-le nous. Nous publierons cette liste (anonymat préservé), premier pas vers cette "bourse des enregistrements" que suggérait l'un d'entre vous.

G. ROIG

COMPLEMENTS SUR FRED GOUIN

La cause est entendue...Fred Gouin semble bien né au Mans le 26.04.1889: un acte civil possédé par Adrien Eche en fait foi. Selon le Dictionnaire de Biographie Française, que nous avons consulté, on trouve des Gouin à Tours dès 1641. Dans l'annuaire Tout-Paris de 1934, une douzaine de personnes portent ce nom, dont un homonyme, prénommé Frédéric, domicilié 22 rue de Tocqueville. Quant à l'homme politique Félix Gouin (1884-1977), il était natif de Peypin (Var)...



Toujours d'après Adrien Eche, entre 1918 et 1926 Fred Gouin est toujours chanteur des rues. Ce "job" suffisait apparemment à faire bouillir la marmite du jeune ménage. Fred Gouin avait des goûts modestes et manquait sans doute de culot et d'ambition...Nous avons repéré son passage à la Gaité-Rochecouart du 19 septembre au 3 octobre 1930. Curieusement, c'est au moment où il cesse d'enregistrer qu'il se manifeste de nouveau un peu en public: en mars 1935 aux concerts Max Trebor, en février 1936 à l'Olympia (avec Fréhel) ainsi qu'à la Mutualité (avec Bérard). Il a même le courage (ou l'inconscience) d'affronter le redoutable public de l'Alcazar de Marseille en novembre 1935. La rareté de ses prestations s'expliquerait par une attitude gauche et empruntée sur scène.

Samuel Marc nous a fait parvenir l'article publié dans un journal local à l'occasion des manifestations organisées en 1989 par la ville de Niort pour le centenaire de la naissance du chanteur, avec inauguration d'une plaque au cimetière des Sablières de Buhors. L'article signale que Fred Gouin, atteint d'un cancer de la gorge, mourut à l'hôpital dans la plus complète indigence et fut enterré dans la fosse commune. On y apprend également cette chose incroyable: Fred Gouin aurait enregistré avant 1914 des disques sous le nom de Villard !!! Nous restons très sceptiques devant ce qui ressemble à un vaste bobard... d'autant que l'auteur (anonyme) de l'article écrit systématiquement Goin...au lieu de Gouin...

LES DEBUTS DE PIZELLA (n° 7 page 9)

PHONOSCOPIES, tel un brise-glace dans les brouillards de l'Antarctique, ne découvre son chemin qu'au fur et à mesure de sa progression...Nous venons de trouver la trace de l'activité du "charmant" Pizella avant 1925 :

23.12.1922: Il est dans la revue "T'es piquée" à la Gaité-Rochecouart: un sketch avec Nina Myral, un avec Jeanne Marceau et un autre avec Dranem. Le débutant Henry Garat figurera à son tour, en octobre de l'année suivante, dans les revues "C'est mariale" et "y'a des poules", y interprétant le rôle du "compère".

17.3.1923: Il embarque pour Buenos-Aires avec la tournée Léon Volterra en compagnie de Florelle et Dréan, pour y jouer "Dédé", "Phi-Phi" et des revues.

Février 1924: Il joue dans la revue "Compte là dessus" au théâtre des Quat'Z'arts en compagnie de Kitty Kelly, Christiane Delyne et ...d'un svelte Gabriello.

26.3.1924: Il joue "Toute nue" au Concert Mayol.

Cela nous conduit à deux réflexions importantes:

1) Autrefois, la carrière d'un artiste ne commençait pas par un disque comme de nos jours mais par des passages obligés sur scène et souvent dans des revues plutôt légères ou des cabarets de chansonniers. C'est ainsi qu'on vit débiter (ou s'affirmer) au Concert Mayol tout le gratin du Music-Hall français: Lucienne Boyer, Damia, Jeanne Aubert, Fernandel, Andrex, Biscot, Charpini et Brancato, Georgel, Georgius, Ouvrard, Urban, Germaine Lix et quantité d'autres.

En 1908, Yvonne Printemps jouait "Nue cocotte" à la Cigale et Marie Dubas, à peine âgée de 18 ans ne rougissait pas d'interpréter "Toutes ces dames à la chambre" sur cette même scène...

2) Dans les années 20 on peut noter l'existence de nombreuses tournées qui sillonnaient le monde: Oscar Dufrenne (deux troupes), Léon Volterra, Charles Baret, Mme Rasimi etc...Nous avons déjà vu (n° 6 page 11) un tout jeune Milton partir en tournée en Argentine et en Russie.

DISCOGRAPHIE DE FRED GOUIN (2ème partie)

Orchestre direction André Cadou

ca juillet 1929

KI 2539	Visite à Ninon	Od 165.702
KI 2540	C'était un rêve	- 165.702
KI 2541-2	La chanson des heures	- 165.703
KI 2542-2	Mélancolie	- 165.703

même date

KI 2556-2	L'étoile d'amour	Od 165.716
KI 2557-1	Je vous ai tant aimée	- 165.716
KI 2558	Le couteau	- 165.717
KI 2559	Le mouchoir rouge de Cholet	- 165.717
KI 2560	Les petits pavés	- 165.718
KI 2561	Dites-moi si vous avez un coeur	- 165.718

M. Fred Gouin et Mlle Nadia Dauty

peut-être septembre 1929

XXP 6902	Un vieux farceur (Confidence)	Od 170.092
XXP 6903	La demande en mariage	- 170.092

Note: Il s'agit d'un disque de 30cm de diamètre.

Fred Gouin, Orch. dir. André Cadou

septembre 1929

KI 2590-2	La petite maison blanche	Od 165.723
KI 2591-2	My Mammy (Film "Le chanteur de jazz")	- 165.723
KI 2592-2	La chanson des blés d'or	- 165.724
KI 2593-2	Mendiant d'amour	- 165.724
KI 2594-2	Lagarterana	- 165.725
KI 2595-1	Bernabé	- 165.725
KI 2596-2	Tout seul	- 165.767
KI 2597-2	Ma Louise (Film "La Chanson de Paris")	- 165.767
KI 2598-1	La coquille	- 165.768
KI 2599-1	Amours fragiles	- 165.768
KI 2600-2	Pour l'amour	- 165.769
KI 2601-2	Sphinx	- 165.769

Note: Matrices KI 2602 à 2604 enregistrées par Bach.

fin septembre 1929

KI 2605-2	Un tout petit baiser (Op. "Louis XIV")	Od 165.773
KI 2606-2	Quand on aime (Op. "Louis XIV")	- 165.773
KI 2607-1	Tango du Rio	- 165.774
KI 2608-2	Mon coeur dira toujours oui	- 165.774

avec solo de violon par Mario Cazes, accomp. de piano

ca 22 octobre 1929

KI 2686-2	Si tu voulais m'aimer d'amour	Od 165.800
KI 2687-1	Napoletana	- 165.800
KI 2688-2	C'est ce soir ou jamais	- 165.799
KI 2689-2	Rien qu'une nuit	- 165.799

<u>accomp. d'accordéon par le virtuose V. Marceau</u>		
	novembre 1929	
KI 2728-2	O Tanagra	Od 165.826
KI 2729-2	Seulement vous	- 165.826
KI 2730-1	Il est une femme	- 165.827
KI 2731-2	Quatre mots (Je n'ai que quatre mots à dire)	- 165.827
KI 2732-2	Colombinella	- 165.828
KI 2733-1	Les lilas (Quand reflurira le lilas blanc)	- 165.828
	<u>Note:</u> KI 2733 : En dépit des indications portées sur l'étiquette, Fred Gouin chante bien : "Quand refluriront les lilas blancs"...	
<u>Accomp. d'orchestre dir. André Cadou</u>		
	fin novembre, début décembre 1929	
KI 2754-2	Les jolis yeux de Suzon	Od 165.852
KI 2755-1	Le beau rêve	- 165.852
	fin décembre 1929	
KI 2874-3	Y'a bon (Chanson officielle du Carnaval de Nice 1930) (Couplage: Même titre par l'Orchestre du Palais de la Danse dir. A. Cadou.)	Od 165.885
	janvier 1930	
KI 2925-2	Filles de Provence	Od 166.263
KI 2926-3	Tant que les cigales chanteront	- 166.263
KI 2927 ?	Pékina	- 166.264
KI 2928 ?	Nina, Nini, Ninon	- 166.264
KI 2929-2	La croix du chemin	- 166.265
KI 2930-2	Stances	- 166.265
	ca février 1930	
KI 2944-2	O ma bien-aimée (Op. "Frédérique")	Od 166.260
KI 2945-2	O charmant enchantement (d°)	- 166.260
KI 2946-2	La route est belle (Film "La route est belle")	- 166.261
KI 2947-2	Mariage de poupées	- 166.261
	ca mars 1930	
KI 3163-3	Marche des grenadiers (Film "Parade d'amour")	Od 166.276
KI 3164-2	Paris je t'aime d'amour (Film "Parade d'amour")	- 166.276
KI 3165	Le petit bar (Op. "La Bayadère")	- 166.277
KI 3166	Minuit sonne (Op. "La Bayadère")	- 166.277
	ca mars 1930	
KI 3182-2	Divine Lady (Film "La Divine Lady")	Od 166.286
KI 3183-2	Valse amoureuse (Film "Valse amoureuse")(1)	- 166.286
KI 3184-2	Ce sont les violettes	- 166.285
KI 3185-2	Mon cœur est un oiseau	- 166.285
KI 3186-2	A la fin de la route (Film "L'âme noire") (2)	- 166.287
KI 3187-2	Mais...ton sourire (Film "La piste de 98")	- 166.287
	(1) Peut-être s'agit-il du film "Valse d'amour"(Liebswalzer) de Wilhelm Thiele. (2) Il s'agit du film de King Vidor "Hallelujah" (orthographié parfois "Allelujah") projeté à Paris en décembre 1929.	
	même date	
KI 3193	Mon petit (Sonny Boy)(Film "Le Fou chantant")	Od 166.283
KI 3194	Tes yeux	- 166.283
KI 3195-2	Dans ton cœur (Film "La prison du cœur")	- 166.284
KI 3196-1	Si demain	- 166.284
KI 3197-2	Un peu d'amour	- 166.288

			même date
KI 3207-1	Folie		Od 166.288
	<u>Note:</u> Matrices KI 3208 et 3209 non identifiées.		
KI 3210	Tout nous charme (Op. "Princesse Czardas")		- 166.294
KI 3211	Il est une femme (Op. "Princesse Czardas")		- 166.294
	mars-avril 1930		
KI 3218	Verse-moi du Bourgogne		Od 166.293
KI 3219	La valse du Cliquot		- 166.293
KI 3220-1	C'est une valse qui chante		- 166.292
KI 3221-2	Bambolina (Op. "La danse des libellules")		- 166.292
	avril 1930		
KI 3277-2	Guitare d'Hawaï		Od 166.298
KI 3278-1	Rêve brisé		- 166.298
KI 3279-2	Marche des petits Pierrots		- 166.299
KI 3280-2	Valse nuptiale		- 166.299
KI 3281-2	J'ai trouvé une fleur		- 166.300
KI 3282-2	A Dame jolie		- 166.300
<u>V. Marceau et son Orchestre musette (Refrain chanté par Fred Gouin)</u>			
	ca mai 1930		
KI 3338-2	Carminosa (Couplage: "Athletic", sans chant.)		Od 238.030
<u>Fred Gouin, Orch. direction André Cadou</u>			
	ca juin 1930		
KI 3434-2	Ton sourire		Od 166.324
KI 3435-1	Le livre d'amour		- 164.324
KI 3436-2	Le petit pâtissier		- 166.325
KI 3437-2	Mam'zelle, pardon		- 166.325
KI 3438-2	Le vieux mendiant		- 166.330
<u>Fred Gouin, accomp. par Léon Raiter et Albert Huard</u>			
	même date		
KI 3445	Viens		Od 166.326
KI 3446	Frère Jacques		- 166.326
KI 3447-2	Soir de Florence		- 166.327
KI 3448-2	Les roses blanches		- 166.327
KI 3451-2	Ah! c'qu'on s'aimait		- 166.328
KI 3452-2	Ma Riri		- 166.328
	<u>Note:</u> KI 3449 et 3450 par Berthe Sylva.		
<u>Fred Gouin, Orch. direction André Cadou.</u>			
	juillet 1930		
KI 3465-2	Berceuse d'amour		Od 166.330
KI 3466-2	Voici dimanche (Film "Voici dimanche")(1)		- 166.331
KI 3467-1	C'est un chant dans mon cœur (With a song in my heart)		- 166.331
KI 3468-2	Joujou		- 166.332
KI 3469-2	Je pensais à vous		- 166.332
	(1) Il s'agit, en fait, d'un court-métrage de Pierre Weill (sortie 7.10.29) comportant 3 chansons interprétées par Colette Darfeuil, Pierre Bayle et Roland Lenoir.		
	septembre 1930		
KI 3573-2	Le chant du désert (Op. "Le chant du désert")		Od 166.341

- KI 3574-2 Ho ! (Op. "Le chant du désert") - 166.341
- KI 3575-2 Semailles - 166.342
- KI 3576-2 La promenade du paysan - 166.342
- KI 3577 Stances à Manon - 166.343

même date

KI 3612-1 Nouveau bonheur (You Brought a New Kind of Love to Me) Od 166.347
(Film "La grande mare")

- KI 3613 Ton doux sourire - 166.347
- KI 3614 La mélodie du bonheur - 166.348
- KI 3615 Dans les nuits d'été - 166.348
- KI 3616-1 Donne tes lèvres - 166.349
- KI 3617-2 Floretta - 166.349

Orchestre direction Albert Locatelli

octobre 1930

- KI 3658 Dernière serenata (Crépuscule d'automne) Od 166.350
- KI 3659 Tout près du moulin - 166.350
- KI 3660-2 Si vous l'aviez compris - 166.351
- KI 3661-2 Sans qu'on le veuille - 166.351

accompagné par le Mélodic-Jazz d'Edmond Mahieux

novembre 1930

- KI 3706-1 La petite tonkinoise Od 166.356
- KI 3707-2 L'amour nous appelle (revue du Casino de Paris "Paris qui remue") 166.356
- KI 3708-2 Voulez-vous de la canne à sucre ? (d°) - 166.357
- KI 3709-1 J'ai deux amours (d°) - 166.357

Orchestre direction André Cadou

novembre 1930

- KI 3751-2 La blonde Elisabeth (Op. "Nudist-Bar")(1) Od 166.364
 - KI 3752-2 Veux-tu me pardonner ? (Op. "Nudist-Bar") - 166.364
 - KI 3753 Oh! Donna Clara - 166.365
 - KI 3754 Donne-moi ton cœur - 166.365
- (1) Nudist-bar: Il s'agit en fait d'une revue créée au Palace le 20.10.1930 avec Harry Pilcer, Charpini et Brancato etc...

même date

- KI 3892 Mieux qu'un mot d'amour (Honeysuckle Rose) Od 166.377
- KI 3893 La chanson du passé - 166.377
- KI 3894-2 Il y a une fille dans la maison - 166.378
- KI 3895-2 C'est un chant d'amour sur les flots bleus - 166.378
- KI 3896-2 Vous êtes mon béguin - 166.379
- KI 3897-2 Vous...mon rêve - 166.379

décembre 1930

- KI 3956 Pi...ouit ! (Chanson Officielle du Carnaval de Nice 1931) Od 166.383
- Couplage: même titre, version orchestrale.

janvier 1931

- KI 4087-2 Mon seul regret Od 166.399
- KI 4088-2 Je sais que vous êtes jolie - 166.400
- KI 4089-1 Chéri (My Heart is Bluer than Your Eyes) - 166.399
- KI 4090-2 Le tango du rêve - 166.400

(à suivre...)

LA CHANSON de la QUINZAINÉ

VOUS SAVEZ BIEN

Paroles et musique de **JEAN LENOIR**

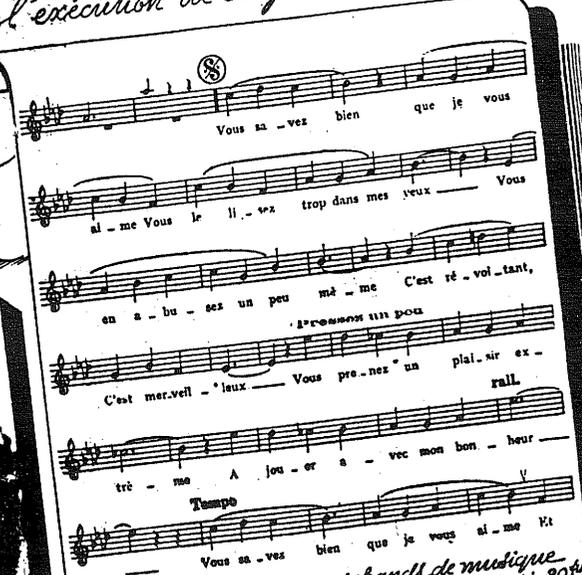
Demandez à votre Chef d'Orchestre préféré l'exécution de ce Grand Succès.

Une Création de

ROSE AVRIL



Enregistrée sur disques Pathé



En vente chez tous les marchands de musique
Petit format, prix: 10 F!
Grand format, prix: 30 F!
(BAISSE de 5 %)

LES SUCCÈS FRANCIS-DAY | Édition grand format Fr. 30. » - 5%
Édition petit format Fr. 10. » - 5%

Attends moi mon Amour Avec vous (I'll be with you) C'est pas tous les jours dimanche Chéri j'ai fait un rêve Dans mon Irlande Gitanella Indians J'appelle J'attends Je te verrai (I'll be seeing you) La Chanson du joli vent Laissez-moi vous aimer (Loving You)	L'Tabac de mon cœur Mélodie au Crépuscule Mon Amour! Mon Amour! O, vous que j'aime (Bless you) Pas si vite (Take it easy) Pleinina la belle Policianna Pourquoi mentir Quel beau jour pour moi Rendez-vous (Remember) Rendez-vous avec personne Sérénade près de Mexico	Sérénade sans espoir Si j'étais un Roi Si vous vouliez savoir Step Tant que je vivrai (Till the end of time) Tu m'as dit je t'aime (I love you) Village d'Amour Vous que j'aime Vous avez bien Youspi youpi là là Zamba
--	--	---

AUX CHEFS D'ORCHESTRES
assurez-vous le service des grands succès en vous abonnant aux

DISCOGRAPHIE DE ROSE AVRIL

Une petite provinciale qui rêve de devenir artiste malgré l'opposition de ses parents et qui finit par trouver le succès et l'amour dans la capitale...l'histoire est banale et nous en avons lu bien souvent de semblables...

La jeune Michèle voulait donc devenir chanteuse. Mais ses parents, les Soustre (une grande famille limougeaude de peintres sur émaux et porcelaines) ne l'entendaient pas de cette oreille (1). Pourtant, à peine âgée de quatorze ans, elle "monte" à Paris, probablement hébergée par quelque parent, afin d'y travailler comme arpète dans une maison de modes. Au bout de deux mois elle quitte cet emploi pour celui de dactylo à la SNCF (notez qu'elle n'a pas quinze ans !), puis est engagée comme mécanographe dans une maison de caoutchouc. C'est alors qu'elle se présente au fameux concours radiophonique "L'heure des amateurs Byrrh" du Poste Parisien...*"J'avais seize ans, une robe rose et je tremblais de peur..."* confiera-t-elle plus tard. Sous le nom d'artiste de Jane Avril (Jane était le prénom de sa sœur) elle interprète une chanson de Jean Delettre *"Partir un jour"* et obtient le premier prix...Mais elle ignorait l'existence d'une autre Jane Avril, la célèbre danseuse immortalisée par Toulouse-Lautrec en 1890-1892...Cette dame, alors âgée de 68 ans, écrivit à notre débutante une charmante lettre. Une rencontre eût lieu dans les studios de Radio 37 et c'est Jane Avril elle-même qui choisit le prénom de Rose pour la jeune artiste. *"Si non è vero... L'adolescente va cependant débiter ... au cinéma. Elle est en effet l'une des vedettes de "Trois jours de perm" que Georges Monca réalise en 1936. Après quelques nécessaires leçons de chant, Rose Avril débute au Petit Casino, chaperonnée par son père qui, jusqu'à sa mort en 1943, la suivra partout..."*

C'est pendant la guerre, entre 1939 et 1943, que le succès de Rose Avril est le plus grand: Son premier engagement important est celui de l'Européen en décembre 1938 (elle y passera neuf fois de 1939 à 1943 !). En décembre 1939 elle est en première partie de la revue de l'Etoile *"Paris reste Paris"* avec Miss et Georges Guétary. En février 1941 elle chante au "Night-Club", 6 rue Arsène Houssaye et l'hebdomadaire "Vedettes" (dont Henri Contet était rédacteur) la décrit ainsi dans le n° 12 du 1er février: *"Au Night-Club...Voici Rose Avril, toute jeune vedette...On dirait une poupée en matière fragile et précieuse. On n'ose guère y toucher craignant qu'elle ne se brise..."*. Après les Folles-Belleville, elle termine l'année à Bobino, tout en assurant des passages à la radio: Le 14.12.1941, dans l'émission "Radio-Paris Music-Hall", avec Jean Raphaël. Elle y chante: *"J'avais rêvé d'un grand amour"* et *"La rumba internationale"*. Elle est en couverture de l'hebdo "Les Ondes" le 20.7.1941 et le 29.8.1943. En 1942 elle double en français la chanteuse Estrellita Castro dans le film espagnol "La belle de Triana". On est donc un peu surpris de ne pas trouver son nom parmi les 64 vedettes de "La Grande Nuit du Music-Hall" le 2 décembre 1943 à l'A.B.C...

Entre 1944 et 1945, l'activité de Rose Avril apparaît assez discrète et, après la guerre, sa carrière ne semble pas repartir aussi vigoureusement que celles de Lucienne Delyle ou Marie-José. Elle est à la radio le 16 janvier 1946 dans l'émission "Les Compagnons de la Renaissance" de Georges Gosset, puis le 5 janvier 1947 dans "Comment ils s'entendent" de Georges Lourier. En janvier 1947 elle figure au programme de Bobino et en mars à l'A.B.C.

Fin 1948 elle quitte Pathé et signe chez Pacific, tout en se produisant à la radio: En 1949, "De tout un peu" (Jean Vertenelle), "Hier contre aujourd'hui" (Robert Beauvais), "Changement de décor" (Jean Nohain) etc..

En 1958, alors qu'elle n'a que 38 ans, son activité discographique s'arrête. Peu après, elle semble mettre également fin à sa carrière. Après avoir animé quelque temps un cabaret en Corse elle revient se fixer à Nice, avec ses deux enfants. Sa dernière apparition sur scène date de 1970, au Casino de Menton.

Elle décède le lundi 14 mai 1973, dans la soirée, à l'hôpital Pasteur de Nice.

G. ROIG

(1) Plusieurs journaux, dont l'Aurore du 17 mai 1973 attribuent à Rose Avril le nom d'Henriette Massieff née Desvaud. Nous ne savons pourquoi.

Rose AVRIL (Michelle Soustre) (Limoges, 22.01.1920 - Nice, 14.05.1973)

Abréviations utilisées: Id = Idéal, Pat = Pathé, Pac = Pacific
Duc = Ducretet, Vic = Victory, Fest = Festival
Prn = Parnasse

	<u>Orchestre direction Georges Briez</u>	début novembre 1938	
AN 2851	C'est la valse charmante		Id 13674
AN 2852	Les prénoms effacés		- 13674, Prn 1387
	<i>Note: Parnasse 1387: Couplage "J'attendrai" par Jan Lambert.</i>		
	<u>Orchestre direction Raymond Wraskoff</u>		
		mars 1939	
AN 3009	Un rien me tourne la tête		Id 13757
AN 3010	Pour toi		- 13757
		ca avril 1939	
AN 308.	Ca fait boum (Op. "Marseille mes amours")		Id 13811
AN 308.	Le bonheur est entré dans mon cœur (Film "La goualeuse")		- 13811
	<u>Orchestre direction Marcel Cariven</u>		
		22 février 1940	
CPT 5061-1	Une charade (Film "Battement de coeur")(1)		Pat PA 1915
CPT 5062-1	Sérénade portugaise		- PA 1915
	<i>(1) L'étiquette ne mentionne pas le titre du film.</i>		
	<u>Orchestre direction Jack (2)</u>		
		15 novembre 1940	
CPT 5152-1	Mon ange		Pat PA 1952
CPT 5153-1	Dans un coin de mon pays		- PA 1952
	<i>(2) Sous ce pseudonyme se dissimulait le chef d'orchestre Jacques Metehen.</i>		
	<u>Orchestre direction Marcel Cariven</u>		
		18 novembre 1941	
CPT 5344-1	Le premier rendez-vous (Film "Premier rendez-vous")		Pat PA 2033
CPT 5345-1	Chanson d'espoir (Film "Premier rendez-vous")		- PA 2033
	<u>Orchestre direction Pierre Chagnon</u>		
		20 juillet 1942	
CPT 5472-1	Je cherche un peu d'amour		Pat PA 2109
CPT 5473-1	Faisons un rêve		- PA 2109
		4 décembre 1942	
CPT 5553-1	La morena		Pat PA 2127, PA 2197
CPT 5554-1	Adieu, casbah !		- PA 2127
		27 janvier 1943	
CPT 5577-1	Paolino		Pat PA 2148
CPT 5578-1	Querida		- PA 2148

Orchestre direction Marius Coste

	20 mai 1943	
CPT 5642-2	Personne	Pat PA 2149
CPT 5643-1	Simplement	- PA 2149
	28 juillet 1943	
CPT 5711-1	L'amour est mon seul rêve (Film "Un grand amour")	Pat PD 34
CPT 5712-1	Ce n'est pas la fin du monde (d°)	- PD 34
	8 novembre 1943	
CPT 5749-1	Mon cœur s'abandonne (Film "Troublante Venise") (Couplage "Faisons un voeu" par Armand Mestral)	Pat PD 40
CPT 5750-1	Es-tu celui dont je rêve ? (Film "Le foyer perdu")	Pat PD 39
CPT 5751-1	Chaque soir j'attends l'amour (d°)	- PD 39

Orchestre direction Johnny Uvergolts

	30 novembre 1943	
CPT 5775-1	Tes mensonges	Pat PA 2197, PA 2202
CPT 5776-1	Laisse-moi croire au bonheur (3) (3) Selon une interview publiée en janvier 1944 Rose Avril devait interpréter cette chanson dans un film que ni l'étiquette ni la partition ne mentionnent.	PA 2202

Orchestre non identifié

	1944	
ESP 22	Maruatchi	Studio ESP
ESP 23	Quand minuit sonne sur Paris (Jacques Poterat/Paul Durand)	- -
	<u>Note:</u> Sur l'édition Continental de ce dernier titre figure la photo de Rose Avril.	

Orchestre direction Jean Manuel

	30 mars 1945	
CPT 5887-1	Sérénade africaine	Pat PA 2249
CPT 5888-1	Parlez de moi	- PA 2249

Orchestre direction Georges Briez

	16 avril 1946	
CPT 6052-1	Indiana	Pat PA 2283
CPT 6053-1	Laisse parler ton cœur	- PA 2283

Orchestre direction Marcel Cariven

	24 octobre 1946	
CPT 6273-1	Te revoir une fois	Pat PA 2449
CPT 6274-1	C'est la fille du vent	- PA 2440, PG 207
CPT 6275-1	Isba de mon cœur (Russian Rose)	- PA 2415, PG 182
CPT 6276-1	Marie Elena	- PA 2415, PG 182

Orchestre direction Guy Luybaerts

	30 décembre 1946	
CPT 6342-1	Gipsy (The Gipsy)	Pat PA 2386
CPT 6343-1	O vous que j'aime (Bless You)	- PA 2384
CPT 6344-1	Le long du jour (All Through the Day)	- PA 2384
CPT 6345-1	Vous savez bien	- PA 2386

	28 mai 1947	
CPT 6531-1	Ce soir mon cœur est lourd	Pat PA 2440, PG 207
CPT 6532-1	A Séville	- PA 2440

Orchestre direction Jacques Hélian

	17 juin 1947	
CPT 6556	Dites-moi	Pat inédit
CPT 6557-1	Muchacha	- PA 2552

Orchestre direction Marius Coste

	7 novembre 1947	
CPT 6613-1	Eperdument (Film "L'éventail")	Pat PA 2460
CPT 6614	Une chanson est née	- inédit
CPT 6615-1 ER	Sans paroles	- PA 2460
CPT 6616-1 ER	Dites-moi	- PA 2510

	15 décembre 1947	
CPT 6623-1 ER	Danse avec moi (Film "Quai des Orfèvres")	Pat PA 2465
CPT 6624-1 ER	Le manzanilla	- PA 2465

	26 mars 1948	
CPT 6725-1	Rien qu'une rumba	Pat PA 2552
CPT 6726-1	Maracas (Film "Carnaval à Costa-Rica")	- PA 2497
CPT 6727-1	Ma vie (Mi vida) (°)	- PA 2497
CPT 6728-1	Une chanson est née	

	8 octobre 1948	
CPT 6905-1	La croisée des vents	Pat PA 2593
CPT 6906-1	Danse mon cœur	- PA 2611
CPT 6907-1	Villanelle	- PA 2611
CPT 6908-1	Les yeux des muchachos	- PA 2593

Orchestre direction Jean Yatove

	ca mai 1949	
AI 1207-3	Nenella mia	Pac 2400
AI 1208	Au son des castagnettes	- 2401
AI 1209 RE3	Je veux aller au bal	- 2401
AI 1210-2	Mon premier bonheur	- 2400
AI 1252	Jour de fête (5)	Pac 2425
AI 1253	Fandango du pays basque	- 2425
AI 1254	Maria bonita	- 2435
AI 1255	Pecadora	- 2435
	(5) Cette chanson de Jean Vertenelle et Jean Yatove ne figurait pas dans le film de Jacques Tati sorti le 4.05.49.	
	<u>Note:</u> AI 1209, 1253, 1254 et 1255, furent réédités sur 45t EP Pacific 90110A. Le préfixe AI est parfois remplacé par un préfixe RE.	

Piano: Pierre Arimi

	20 octobre 1949	
	Le petit bal des quatre vents (L. Poterat/P. Arimi)	Disque Pyral
	<u>Note:</u> Cet enregistrement, possédé par un collectionneur, provient de l'émission radio de Maurice Denoux "Une chanson est née".	

Orchestre direction Michel Ramos

ca mars 1952

SEL 829 La marguerite (Las margaritas) Duc Y 8530
 SEL 830 A Malaga - Y 8530

Orchestre Victory, direction Yvon de Bie

octobre-novembre 1953

BN 1369 El negro zumbon (Film "Anna") Vic 9726
 BN 1370? Mandoline à Napoli Fest RA 565, Vic 9725
 BN 1371? Dansons la polka, grand-mère - RA 565, - 9725
 BN 1372 Ma Lili Hello (Film "Lili") - 9726

Accomp. Orchestre Victory

1954

BN 1599 Pardonne-moi Fest RA 587, Vic 9837
 BN 1600 Le diable est dans ton cœur - RA 597
 BN 1601 Nini Pampan - RA 587, Vic 9837
 BN 1602 La fête du tabac (Fiesta del tabaco) - RA 597

BN 1710 Guitara mia Vic 9894
 BN 1711 Si demain - 9894

Orchestre dir. Claude Vasori

1958

7 ECT 875 Tchumbala Bey - C'est doux l'amour Pat 45 EG 271
 7 ECT 876 La jeune fille en fleur - Oh! Baby, Oh! -- ---

G. ROIG
 L. BOCQUILLON (+)

D. LALLEMAND
 M. DARD (+)

DOCUMENTS**Les Cartes-Disques (en 78t)**

La découverte faite par un de nos lecteurs dans une brocante de deux cartes-disques et les questions qu'il nous pose à ce sujet, nous conduisent à vous parler de cet aspect peu connu du disque 78t. L'essentiel de cet article a été emprunté à une étude de Christian Deflandre publiée dans le n° 116 de juillet 1987 de l'excellente petite revue "Cartes-Postales et Collection".

Nous remercions également le collectionneur Georges Ruet pour ses informations.

Nous nous souvenons d'avoir acheté dans le commerce, à la fin des années 40, de ces cartes sur lesquelles était fixé un petit disque translucide qu'on faisait tourner avec la pointe d'un crayon et qu'on lisait au moyen d'une fine tige de métal dont une extrémité était reliée au centre d'un petit rond de papier faisant office de diaphragme. Le répertoire était constitué de contes pour enfants. Nous ne soupçonnions guère, alors, l'origine très ancienne de ces cartes...

Il convient de distinguer deux types de cartes :

- Celles qu'on enregistre soi-même.
- Celles qui sont déjà enregistrées.

1) Les cartes postales-disques à enregistrer

En décembre 1905 la Maison Tebehem 23 rue Tronchet puis 68 bd Kellerman, Paris (13^e) lance une nouveauté sensationnelle : La phonocarte Sonorine "Seule carte postale qui parle" avec un slogan: "Parlez! N'écrivez plus! Ecoutez!". On trouvait ces cartes surtout dans les grands magasins. On les enregistrait sur une des deux faces enduite d'une couche de matière transparente genre paraffine. L'inconvénient, c'est qu'un phonographe spécial était nécessaire pour l'enregistrement comme pour la lecture. Pour cette raison, il semble que leur existence ait été brève.

Un autre éditeur parisien, la Sté Birum Invar, 44 rue du Château d'Eau (10^e) produit une phonocarte qui connaît la même existence éphémère.

Au début des années 30, la Société d'Enregistrement Sonore (S.E.S) 9 rue de Ponthieu, Paris, lance sans grand succès une carte de 10 x 15 cm en aluminium enduite d'une matière transparente. Malheureusement, l'enregistrement nécessitait aussi un appareil spécial.

Parallèlement d'autres pays commercialisaient également des phonocartes: les maisons Voice Records (Londres), Microdisc (New-York), Colorovox (Budapest) etc..

Dans les années 50 de nouvelles cartes apparaissent sur le marché : Movox à Monte-Carlo sort cinq cartes à utiliser comme des disques ordinaires. Elles comportent, côté vue, une couche de matière transparente dans laquelle sera gravé le message. Les clichés sont signés du photographe Yvon et représentent des vues de Paris.

2) Les cartes-disques enregistrées

Les premières cartes-disques enregistrées proviennent d'Angleterre et d'Allemagne.

En Angleterre, bien avant 1914, la maison Raphaël Tuck and Sons Ltd de Londres en fait paraître une série sous le titre "Tuck's Gramophone Picture Postcards". Côté vue était fixé un véritable petit disque de 8,5cm de diamètre percé d'un trou central. Plusieurs séries de 4 cartes furent proposées à la vente (on en estime le nombre total à 104). On y entendait des chants, des voeux d'anniversaire, des orchestres.

En Allemagne, un éditeur resté anonyme produisit à la même époque une série illustrée de dessins signés "Seib". Ces cartes semblent plus rares que les précédentes. Il faut aussi citer les éditions Weco qui produisirent les "Weco Tonbild Postkarte" au format 13,5 X 9 cm. Ces cartes reproduisent des photographies de femmes ou d'enfants avec des bouquets de fleurs mais, innovation intéressante, le disque est gravé directement dans le corps de la carte.

En France, au début des années 30 les éditions Phonocité domiciliées 11, rue Tronchet puis 7, rue de Castellane (8^e) commercialisent un nouveau type de carte de 14,5 X 10cm qui comporte un disque de 9cm de diamètre. L'objectif de Phonocité est double: faire de la publicité pour les grandes marques (Ex: "Cointreau", one-step enregistré par l'orchestre Robert Avignon), mais également de la promotion pour les marques de disques: on connaît une carte comportant un extrait de l'air "Les femmes sont perfides" par André Bauge (de l'opérette "Nina-Rosa" créée le 18.12.31) enregistré "avec l'autorisation des disques Pathé". Phonocité était une émanation de la firme Franceco qui éditait des 78t (Vaissade, Mad Rainvyl, Viard, Charco...) dont les matrices se retrouvaient également sur la marque Mag-Nis (disques bon marché sur support carton vendus par les Magasins-Réunis). Quel embrouillamini !

ITAL...
 n° 1187
 n° parvenu

aise, Bulla
 et émis-

m. 6.
 5 m. 5
 7 et

1. 2.

lire

6

14. Nouvelles breves. 14.5 « L'HEB-
 DOMADAIRE DE LA FEMME »
 L'actualité sociale: Conseils métri-
 gaux; L'Avocat des Auditrices; Le
 Point de vue de l'Assistance so-
 ciale; Petits conseils pratiques; Le
 Sport; Nouvelles féminines. 14.30
 Cycle du Concerto (disq. prés. par
 Jacques Gérard) : 1^{er} Concerto

DE L'AN
 Olivier (C
 Lehmar
 Deniny
 porter
 d'Ec
 sar'
 lov
 M
 7

la
 se.
 orie.
 doye.
 23.10
 piano t
 Garros
 op. 78
 complètes

LUNDI

C'EST LA FILLE DU VENT
 EST LA DERNIERE CREATION DE
ROSE AVRIL
 Editions CONTINENTALES - 54, rue Cassano - PARIS

A la même époque est lancée la carte-postale disque Quick. Tous les exemplaires font référence aux éditions Salabert et avaient donc pour but de favoriser la vente des disques et partitions de cet éditeur. On connaît une carte sur laquelle est enregistré "Le trompette en bois" (1924) interprété par l'orchestre Jazz F. Combelle. Chaque carte est numérotée dans une série J. Celles trouvées par notre lecteur portent les numéros J 72 et J 73 gravés sur le disque. Il s'agit des chansons enfantines "La bonne aventure ô gué" et "Au clair de la lune", avec accomp. d'orchestre. Elles portent l'inscription "Cette carte-disque peut être jouée sur tous les phonographes à aiguille. Employer une aiguille neuve, l'user légèrement (une 1/2 minute environ) sur un disque normal". Une aiguille ainsi "préparée" pouvait jouer 20 cartes.

Contemporaines des deux éditions précédentes les cartes-disques B.L. avaient les mêmes dimensions et portaient les mêmes instructions. Le répertoire éclectique comportait aussi bien de la musique que des monologues, avec quelques enregistrements de circonstance ("Bonne fête papa" pour la fête des pères etc..).

L'avènement de la gravure microsillon au début des années 50 et l'amélioration de la qualité des supports semblent donner un regain de faveur à la carte-disque, aussi bien sous sa forme carte-postale (vues touristiques illustrées par des chansons) que sous sa forme carte publicitaire. Parmi les nombreuses collections publiées la plupart à la fin des années 50 citons simplement celles-ci :

Son et Couleur (15 rue de la Paix, Paris) : Il existe une carte enregistrée par Jacqueline Danno.

Cartes-disques Photochrom : Il semble intéressant de donner le nom des artistes qui en enregistrèrent : Claude Peraldy, Paul Mattéi (ex-chanteur de Ray Ventura), André Bertin, l'orchestre Lionel Cazaux, Régine Walter.

Cartes-disques Mexisonor (63 rue Daguerre, Paris) : Enregistrées par des artistes comme Pierre Larquey ou l'accordéoniste Victor Gazolli.

Cartes-disques Phonoscope (Ed. du Belvédère, Palais Mercure, Monaco)

Cartes-disques Publistar (50 rue Croix des Petits Champs, Paris)

Cartes-disques Microsonor (Lagaya) : (220 bd Voltaire, Paris)

Cartes-disques Musicarte : (55 bis rue de Ponthieu, Paris)

Editions P.I. Série "Phonostar" : Cartes-Disques sonorisées par des vedettes de cinéma.

Bien que cela sorte un peu du cadre de cette étude, citons le magazine sonore Sonorama, lancé en novembre 1958 et édité par Sonopresse 117 rue Réaumur, Paris. Ce magazine d'actualités (fondateur Louis Merlin) était vendu dans les kiosques à journaux et comportait 6 disques souples 33t, de diamètre 18cm (Brevet SAIP-Véga), les documents sonores étant fournis par Europe N°1.

G. ROIG

SOCIÉTÉ ANONYME DES PHONOCARTES
Capital : 850.000 francs

PARLEZ! N'ECRIVEZ PLUS! ECOUTEZ!
avec la seule carte postale parlante illustrée



" LA SONORINE "
que l'on enregistre et que l'on reproduit soi-même avec

" LE PHONOPOSTAL "
Nouvelles Machines parlantes à disques et à cylindres.
DISPOSITIF POUR ENREGISTREMENT
Puissance - Clarté - Sonorité
DIAPHRAGMES ENREGISTREURS ET REPRODUCTEURS
" LE SONORE "
Audition incomparable et surprenante

USINE : 68, boulevard Kellermann, 68, Paris (13^e)
☎ **TÉLÉPHONE 825-40** ✉
Envoi du Catalogue franco

PARLEZ! ECOUTEZ!

TECHNIQUE

LA FABRICATION DES DISQUES 78 tours (suite)

Dans les années 20 et 30, l'industrie phonographique florissante utilisait une abondante main-d'œuvre. Des milliers de personnes travaillèrent dans les usines et ateliers de la région parisienne: Pathé à Chatou, Gramophone à Nogent, Ultraphone à Villetaneuse, Salabert à Courbevoie... De précieux témoignages auraient pu être recueillis, par exemple de ceux qui vécurent chez Pathé le passage de la technique "saphir" à la technique "aiguille". On aurait pu, de même faire des comparaisons intéressantes avec les firmes étrangères implantées en France : Cristal, Parlophone, Polydor, Edison-Bell, Decca... qui exportaient chez nous techniciens et matériels.

Ce que nous exposerons ne s'applique qu'à notre période de référence, qui va des débuts de l'enregistrement électrique jusqu'à l'utilisation systématique de la bande magnétique et il ne saurait exister une seule vérité, chaque maison de disques possédant sa propre façon de faire...

Nous remercions pour ses documents M. Henri Porret, technicien de l'enregistrement et propre fils de Julien Porret, l'un des pionniers du jazz en France (voir n° 7 page 22)

I. AU STUDIO D'ENREGISTREMENT

Nous avons publié (n° 4 page 5) plusieurs témoignages relatifs à l'aspect rustique des studios d'enregistrement d'autrefois, à travers le plus célèbre d'entre eux, celui situé 62 rue Albert (Paris, 13^e) mis en service le 3.12.1926: "... au fond d'un vieux quartier de Paris, lointain comme un pays imaginaire... un grand bâtiment en briques, défendu par un oeil rouge... (André Coeuroy). Il est étonnant de constater combien on se souciait peu alors de l'aménagement de ces studios. Pathé utilisa rue des Italiens, à Paris, un local en sous-sol surnommé "la piscine" et même, rue Pelouze, un atelier d'artiste situé... au 5ème étage d'un immeuble...

Nous savons que l'on enregistrait le son sur des galettes de cire de plusieurs centimètres d'épaisseur, de couleur miel, à surface irisée. Composées d'acides gras très purs, voisins de la stéarine de nos bougies, mélangés à différents additifs (montanate, litharge, soude, minium) ces cires étaient coûteuses et leur consommation très réglementée. Il faut insister ici sur l'importance alors capitale des techniciens de l'enregistrement. Ces précieux auxiliaires en blouse blanche qui officiaient dans leur cabine insonorisée exerçaient un métier basé pour l'essentiel sur des tours de mains et une expérience acquise "sur le tas". D'eux seuls dépendait la qualité d'une gravure.

Les cires, stockées dans une armoire frigorifique, étaient légèrement réchauffées dans une étuve à 50° avant usage. On effectuait alors une prise d'essai, qu'on écoutait aussitôt ce qui la rendait inutilisable mais permettait de parfaire certains réglages. On procédait ensuite à une prise n° 1 qu'on doublait d'une prise n° 2, par sécurité. Si elles n'étaient pas satisfaisantes, on ne s'obstinait pas : le titre récalcitrant était mis de côté pour une séance ultérieure quelques semaines plus tard. Si tout semblait correct, on passait au second titre et ainsi de suite... Cette règle générale pouvait varier suivant les firmes. Il fallait aussi tenir compte du calendrier souvent chargé des artistes ou des urgences de l'actualité (chansons de films, de revues ou d'opérettes).

Selon le chanteur Roland Gerbeau, les vedettes avaient droit à trois galettes cependant que les artistes de moindre renom devaient se contenter de deux. Quant au tout jeune Jacques Canetti, alors directeur artistique de Polydor France "...au début des séances on jouait parfois les cires, ce qui les anéantissait. Alors on les rabotait et elles resservaient le lendemain..."(1). Autres témoignages: "...il n'y avait que 8 matrices (sic). Il n'était pas question de recommencer autant de fois qu'on le voulait" (2), "...on enregistrait sur des galettes de cire...trois et pas plus...il n'était donc pas question de recommencer...les techniciens nous prévenaient: "attention! c'est la dernière prise!" Heureusement les deux précédentes étaient gardées en réserve et, lorsque la séance était terminée ils choisissaient la meilleure en examinant les sillons à la loupe"(3) "On exige trois épreuves de chaque face afin de choisir la meilleure et de garder les deux autres en cas d'aléas." (Le Nouvelliste. 1.07.1934)

Le matériel apparaît aujourd'hui antédiluvien... Jusqu'à la fin de la guerre, on utilisait pour entraîner le plateau d'enregistrement une corde munie d'un contrepoids! A l'usine Pathé de Chatou il descendait dans la cage d'escalier! On bénéficiait ainsi d'une course plus importante. Le "moteur à poids", très régulier, permettait non seulement de s'affranchir d'une source d'électricité (pas toujours très fiable) mais de supprimer toute cause de vibration.

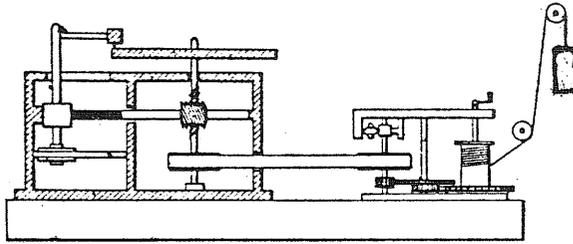


Schéma d'une machine à enregistrer

Le burin graveur en saphir se déplaçait latéralement grâce à une vis sans fin, et les fins copeaux découpés dans la cire étaient aspirés par un petit tuyau.

Après l'enregistrement les cires étaient soigneusement disposées dans des boîtes capitonnées et expédiées à l'usine pour traitement. Nous en suivrons les différentes péripéties dans le prochain numéro.

Chaque cire portait un numéro chronologique attribué au moment de la séance d'enregistrement. Les techniciens appelaient logiquement "numéro de cire" ce que nous nommons improprement "numéro de matrice" puisque la matrice (voir n° 8 page 21) était la forme métallique destinée à presser les disques...

Sans vouloir entrer dans les détails il nous paraît néanmoins utile d'ajouter ceci: Nous avons vu (n° 8 page 20) que, dans l'enregistrement de type latéral, l'écartement des sillons varie suivant la fréquence des sons: Les sons graves, de fréquence basse, produisent dans les sillons de larges ondulations, tandis que les sons aigus, de fréquence élevée, produisent des ondulations serrées. De délicats problèmes d'inscription se posaient donc puisque le pas, c'est-à-dire l'intervalle séparant chaque sillon, était invariable. Le rôle du technicien consistait non seulement à atténuer les notes trop basses (en dessous de 150 Hertz), mais aussi à éliminer les notes trop hautes (au-dessus de 5000 Hertz) que les pièces en mouvement n'étaient alors pas capables de suivre.

Jusqu'en 1945, on n'enregistrait guère (en France) au-dessus de 5 à 6000 Hertz. Cinq ans plus tard on atteignait 12 à 15000 Hertz, mais le 78t avait vécu...

Aussi surprenant que cela paraisse, le système d'enregistrement sur cires persista jusqu'à la fin de la dernière guerre. Dès 1942 chez Pathé, la pénurie hâta la mise au point d'une fabrication à partir de laque Pyrolac (nitrocellulose) qui sera par la suite généralisée. Un des avantages de la gravure sur laque était de permettre une écoute immédiate sans dommages pour les sillons.

Les séances d'enregistrement se déroulaient, normalement, de 9h à midi et de 14h à 18h. Selon Stéphane Grappelli: "l'après-midi les studios étaient réservés aux vedettes". On gravait généralement 8 faces par jour, parfois plus: des accordéonistes aguerris comme Gardoni ou Emile Prud'homme pouvaient "mettre en boîte" une douzaine de titres dans la journée sans difficulté...

Il était exceptionnel d'enregistrer un artiste le samedi, ainsi qu'au mois d'août et ce, bien avant l'institution de la "semaine anglaise" ou des congés payés...

Au début des années 30, les notions de contrat d'exclusivité n'étaient pas aussi strictes qu'aujourd'hui. Mistinguett (voir Phonoscopies n°1) enregistrait en même temps pour Pathé, Odéon et Columbia... Marjal faisait mieux encore puisqu'on pouvait trouver son nom, en 1930, sur les étiquettes Broadcast, Edison-Bell, Parlophone, Gramophone, Polydor, Idéal, Salabert et Perfectaphone!.

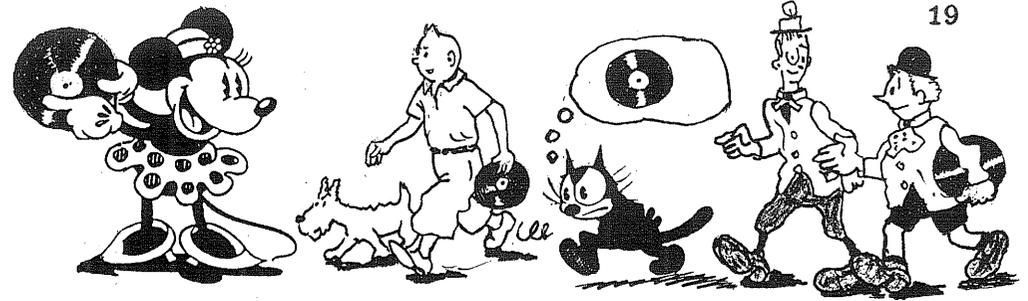
Gardez ceci en mémoire: Il fallait compter un délai d'au moins un mois entre la date d'enregistrement et celle de la commercialisation du disque. (à suivre...)

G. ROIG (Collaboration: Daniel Nevers)

(1) "On cherche jeune homme aimant la musique" (J. Canetti. Calmann-Lévy, 1978)

(2) "Mon violon pour tout bagage" (Stéphane Grappelli. Calmann-Lévy, 1992)

(3) "Dans ma vie y a d'la musique" (Fred Adison. Clancier-Guenaud, 1983)



LE DISQUE 78t ET LA BANDE DESSINÉE (fin)

4. TINTIN

La Belgique peut s'enorgueillir d'avoir donné au monde Georges Simenon, Jacques Brel, Eddy Merckx... et Tintin. Bien que dévoreur d'illustrés comme la plupart des gamins de mon âge, mon chemin ne croisa jamais celui de Tintin, et je le regrette... Sa diffusion hors de Belgique devait être assez faible, du moins jusqu'à fin 1948 date d'apparition de l'hebdo "Tintin".

Les aventures de ce célèbre héros avaient pourtant paru en France à partir d'octobre 1930 dans l'hebdomadaire "Coeurs Vaillants", journal confessionnel catholique qui exaltait l'œuvre des missionnaires dans les colonies et le culte des valeurs militaires. Il n'est donc pas étonnant que le seul disque 78t recensé par nous ait été édité dans la très édifiante marque Lumen...

Chorale des Coeurs Vaillants

XC

Tintin et Milou

janvier 1939

Lumen 33167

5. MICKEY

Sans conteste le plus célèbre et le plus international des personnages de bande dessinée. Mickey nous arrive des Etats-Unis, pays capable du meilleur: Fred Astaire, Chaplin, Laurel et Hardy, le jazz... comme du pire: Sylvester Stallone, le Coca-Cola, les MacDonald, le rap... Il fit sa première apparition en 1928 dans un dessin animé, avant de devenir un personnage de bande dessinée. En France, ses aventures paraissent à partir de 1930 dans "Le Petit Parisien". La maison Hachette éditera 18 albums, de 1931 jusqu'à la guerre. C'est précisément en 1931 que le Comte Cutelli (mais qui était donc ce mystérieux personnage?), fait enregistrer chez Polydor et Cristal les premiers disques "autorisés" de Mickey:

Avec l'autorisation de M. Walter E. Disney-Mickey Mouse Ltd. le Comte Cutelli présente:

4545	BKP	Dans le royaume de Mickey	(1ère partie)	ca mars 1931	Pol 522.040
4546	3/4 BKP	d° d°	(2ème partie)		- 522.040
				octobre 1932	
CP 708-1		L'arrivée de Mickey à Paris			Cr 5433
CP 709-1		Mickey aux tout petits			- 5433
CP 710		Mickey élu président de la République du fromage			- 5434
CP 711					- 5434
CP 712		Mickey à la découverte de Nouvelle Terre			- 5435
CP 713		d° d° d° d°			- 5435
		<u>Cariolato</u>		début 1931	
		Mickey-xylophone			Artiphone A 293
				9 octobre 1932	
OPG 104-1		Mickey prend son vol pour le pôle			Gr
OPG 105		Le départ pour le pôle			-
OPG 106		Les fiançailles de Mickey			-
OPG 107-1		Le mariage de Mickey			-

Note: Ces disques ne semblent pas avoir été édités.

	<u>Novelty Dance Orchestra</u>	ca novembre 1933	
	The Wedding of Mickey Mouse		Pat PA 53
	<u>Tity Quentin et son Orchestre</u>	décembre 1933	
P 76677 P 76676	Mickey chevalier errant Mickey à la foire du Trône		Uit UV 3026 - UV 3026
	<u>Le Maestro Dajos Bela et son Orchestre</u>	décembre 1933	
KI 6375-1	Le mariage de M. Mickey Mouse		Od 250.581
	<u>Adrien Lamy, accomp. d'orchestre</u>	avril 1934	
WL 4828-1 WL 4829-1	Les noces de Mickey Mickey s'en va-t-en guerre		Col DF 1520 - DF 1520
	<u>Orch. musette Pandera</u>	ca avril 1934	
	Mickey au dancing		Delecta 4213
	<u>Emile Prudhomme et son Orchestre</u>	début 1934	
CM 327	Mickey au square		Bengali 768
	<u>Orch. musette Trognée</u>	mai 1934	
P 76738	Mickey au square		Uit AP 1205
	<u>Orchestre Fernand Warms</u>	décembre 1934	
P 77160	Une fête chez Mickey		Uit AP 1449
	<u>Orchestre musette Champion</u>	début 1936	
AB	Une fête chez Mickey		Champion 1978
	<u>Orchestre musette Deprince</u>	17 juillet 1936	
OLA 1198-1	Mickey-accordéon		Gr K 7762
	<u>Michel Warlop et son septuor à cordes</u>	13 juillet 1943	
OSW 367-1	Mickey		Swing SW 177

Le titre "Mickey Mouse" fut enregistré par les orchestres: Paul Godwin (Pol 23176), Harry Hudson (Ed. Bell 1321) etc... Le Théâtre du Petit Monde, salle d'Iéna, fit jouer des pièces (Ex: "Mickey Roi de Bamboulie", en mars 1939, avec Michel François dans le rôle de Mickey.)

Le nom de Mickey est abondamment utilisé dans l'argot américain (Ex: Mickey-finn: boisson "casse-pattes"), sans que la parenté avec le personnage de Disney soit toujours évidente.

6. FELIX LE CHAT

Il vient, lui aussi, du dessin animé, mais il est d'une dizaine d'années plus âgé que Mickey. Son histoire présente plusieurs bizarreries intéressantes. D'abord son créateur n'était ni belge, ni français, ni américain... mais australien. Il s'appelait Pat Sullivan et dessina ce personnage à partir de 1923. On sait très peu de choses de lui. A sa mort, en 1933, son neveu, également dessinateur, prit la suite. Le plus drôle, c'est qu'il s'appelait... Pat Sullivan lui aussi. Seuls les connaisseurs sont capables de les reconnaître. Autre curiosité: c'est dans le journal régional "La Petite Gironde" que Félix fut pour la première fois publié en France en 1929, dans le pion aux journaux parisiens. Hachette réunit ses aventures en 19 albums de 1931 à 1940.

Fernand Gravey, Piano Pleyel: Georges Van Parys

15 octobre 1928

WL 1267-2 Félix the Cat Col D 19139

Orchestre Lud Gluskin

décembre 1928

8856 Félix the Cat Pat 8586

L'accordéoniste Alexander et son Orchestre

7 février 1929

WL 1437-1 Félix the Cat Col D 19167

UN GRAND OUBLIE : BICOT

Rival de Zig et Puce dans les pages centrales de Dimanche-Illustré, l'attachant petit Bicot, dessiné par Martin Branner, n'eût pas les honneurs du 78t mais seulement celui des éditions en albums (13 de 1926 à 1938) et des séances du Théâtre du Petit Monde sur des textes écrits, comme ceux de Zig et Puce ou Mickey, par Thérèse Lenotre (propre fille de l'historien), auteur d'un "Victor Hugo enfant", et qui sera prix de l'Académie Française en 1939.

G. ROIG



ILS ONT DIT...ILS ONT ECRIT...ILS ONT DIT...ILS ONT ECRIT...ILS ONT DIT...

"...La danse à claquettes, importée d'Amérique...est une sorte de trépidation épileptique pendant laquelle le battement des semelles sur le plancher produit une sorte d'accompagnement rythmique d'une sécheresse agaçante. Cet exercice saugrenu commence à passer de mode et nous ne le regretterons pas..."

Gustave Fréjaville (Au Music-Hall. Ed. du Monde Nouveau. 1923)

(N.D.L.R: Précisons bien que ces lignes furent écrites...dix ans avant les débuts cinématographiques de Fred Astaire...)

Fréjaville (Gustave, Marie, Joseph, Pothin) : Cet austère critique, que nous aurons souvent l'occasion de citer, sévissait à Comoedia et au sérieux Journal des Débats...Il était né le 30.11.1877 à Cajarc. Fils d'un juge de paix, il suivit, après son baccalauréat, les cours de l'Institut National Agronomique et finit...chef de service honoraire à la Préfecture de la Seine. On lui doit quelques ouvrages très oubliés dont: "Près de toi" (poèmes) et "Les travestis de Shakespeare".



LA CHANSON DE BOUDU

Dans le film "Boudu sauvé des eaux", l'un des chefs-d'oeuvre de Jean Renoir, l'actrice Séverine Lerczynska (qui était-elle et qu'est-elle devenue elle-aussi?) interprète une chanson que plusieurs d'entre vous souhaiteraient identifier, car le générique du film n'en dit rien. Nous en retranscrivons ici les paroles:

L'hiver dans les bois/Les oiseaux meurent de froid/Leurs nids dans les branches/Sont comme des tombes blanches/Avril réparait/Et soudain dans la forêt/Mille voix en même temps/Bénissent le printemps...Ce couplet est suivi d'un "pont" de 8 mesures qui commence ainsi: Mon printemps c'est ton sourire/Quand mon coeur tout près soupire/ Ton sourire c'est mon printemps etc...

Nous avons bon espoir de découvrir, grâce à vous, le titre de cette chanson, le nom de ses auteurs et, pourquoi pas, les références d'un disque existant...



"...Qui donc inventera le Pathé-Baby du phonographe? Qu'on y songe...C'est un devoir envers le respect et l'amitié, je dirais même plus, envers l'amour. On devrait pouvoir se faire enregistrer comme on se fait photographier..."

Francis Poulenc (Rythmes. Avril 1929)

Ce Pathé-Baby du phonographe, mais c'est notre bon vieux radio-cassettes !.. Francis Poulenc, disparu en 1963 ne l'aura malheureusement pas connu...



"...En 1929, l'Angleterre consomme 80 millions de disques, l'Allemagne 70 millions et la France...8 millions..."

André Coeuroy (Le Phonographe. 1929)

ATTENTION...HENRI

Il est triste de vieillir...nous ne le savons hélas que trop, d'autant que ce processus s'accompagne parfois de troubles psychologiques divers: modification des comportements, du caractère etc...C'est la première réflexion que nous inspire le livre de mémoires d'Henri Salvador "Attention... Ma Vie" (Ed. J.C. Lattès.1994) dont nous n'avions pas eu le temps de vous entretenir en janvier dernier. Nous aimions bien l'exhilarant Henri et nous réclamons toujours à cor et à cri la réédition des 78t Polydor de ses meilleures années 1946-1955. Des titres? "Silence on tourne", "Le petit souper aux chandelles", "Tout ça", "Le portrait de tante Caroline", "Un p'tit air dans la caboche", "Comme j'aimais", "Charlot", "St-Germain des Prés", "Quand je me souviens", "Avec un tout petit rien", "Un clin d'oeil", "Re-bonjour", "Ciel de Paris", "Monsieur le Bon Dieu", "Ma petite Jacqueline", "Elle me donne"...il y en a comme ça des quantités, car la discographie de cette période d'Henri Salvador est totalement méconnue du grand public, et les disques ci-dessus depuis longtemps devenus introuvables...

La lecture de "Attention Ma Vie" donne une image bien contrastée du célèbre fantaisiste. Nous avons été surpris par la violence de ses propos sur Jacques Canetti dans le n° 16 de la revue "Platine": "Canetti est un vrai c...". Le cocasse Henri a donc décidé de sortir ses griffes et de régler certains comptes et là, nous le trouvons beaucoup moins rigolo...Nous connaissons depuis longtemps ses prises de position (que nous partageons) sur les pratiques du show-business mais que penser de ses attaques tous azimuts contre les media "qui ne consacrent leur attention qu'aux ordures" (p. 94), les "écologes pétainistes" (p.98), l'armée: "Je haïssais ces militaires..." (p. 154), les radios: "les programmeurs diffusent n'importe quoi" (page129), les riches: "la racaille mondaine puante qui habite avenue Foch" (p.149), la police: "la connerie des Illics" (p. 172), l'éducation: "on apprend toutes sortes d'inepties aux enfants: algèbre, orthographe..." (p.229), Sacha Distel "ses Mémoires auraient gagné à plus de discrétion" (p. 120) etc...etc...

Notre jovial guyanais se plaint également d'avoir beaucoup souffert du racisme de ceux qu'il nomme "les futurs cons ordinaires" (p.50). Certes, le racisme colonial bon enfant de la France des années 30 ne devait pas être agréable à ceux, rares alors, dont la peau était sombre...les disques 78t de l'époque sont très révélateurs à ce sujet, nous y reviendrons. Cependant le fantastique succès des ensembles antillais et des orchestres noirs de jazz semblerait plutôt prouver une certaine indifférence raciale du public de ce temps-là...sinon des professionnels (voir n° 9 page 5) Gustave Fréjaville notait le 1.03.1928: "...Les deux chanteurs noirs Layton et Johnstone font courir tout Paris à l'Empire. Le public leur fait un accueil délirant, rappels sur rappels, ovations etc..."

Les préférences du burlesque Henri vont à Sinatra et Bing Crosby plutôt qu'à Tino Rossi et Reda Caire. C'est son droit, mais ne pousse-t-il pas le cochonnet un peu loin en attaquant personnellement le producteur de l'émission télévisée "La Chance aux chansons"? "un blondinet efféminé (il s'appelle je crois Pascal quelque chose) qui ne diffuse que ce que la chanson française a produit de pire dans les soixante premières années de ce siècle et en confie l'interprétation à d'anciens artistes qui, en 1950, étaient déjà les survivants d'une époque révolue" (page 127). Nous ne sommes pas des inconditionnels de cette émission (remarquablement réalisée par Gérard Marchadier) mais nous sommes heureux de pouvoir dire ici tout le bien que nous en pensons. Contrairement aux dires du gondolant Henri, des artistes de tous âges et de tous styles s'y produisent. Elle apporte chaque jour un peu de rêve et de bonheur à de nombreux spectateurs, souvent âgés ou isolés, pour qui la télévision est une distraction essentielle.

Ce n'est pas tout... Ce n'est pas respecter le public que de lui livrer un ouvrage bâclé, mal relu, dans lequel on trouve "Mizraki" (au lieu de Misraki), Jimmy Lucenford (au lieu de Lunceford), Erwin Berlin (au lieu d'Irving) etc...ainsi qu'une révélation étonnante sur Django Reinhardt: "à la suite d'une blessure, on lui avait coupé deux phalanges". (p. 113). Or, il existe de nombreuses photos de la fameuse main gauche du guitariste et l'annulaire et l'auriculaire sont rétractés, suite à une brûlure, mais non sectionnés...Quant au guitariste Charley (sic) Christian mort en 1941, il n'a jamais accompagné Nat King Cole (p.114). Il y en a beaucoup de cette farine...Et que dire de cette appréciation technique: "les aiguilles de phono de l'époque étaient lourdes" (p. 97)...? Et pourquoi ces 63 malencontreuses lignes consacrées...à la masturbation (p.191) ou ces trois pages d'auto-publicité pour ses boules de pétanque (p. 303) ?

L'irrésistible Henri tient à nous rappeler une fois de plus que la désastreuse tournée brésilienne de l'orchestre Ray Ventura en 1941 se transforma en triomphe grâce à son seul talent. Par contre il ne cite pas une seule fois en 314 pages son frère aîné André...mais nous savons que les deux frères étaient fâchés ...

G. ROIG

LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite...)
(Collaboration: P. Cuvilliers)

CHAINES (Les) (C.M)	(Jury Ronny. 1935)
<u>Le soir sur la grève</u> Lina d'Acosta	Pat PA 532 (5.03.35)
<u>CHAIR ARDENTE</u> <u>J'aime ta tête brune</u> Toscani	(René Plaissetty. 06.32) Sal 3115 (04.32)
<u>Je suis ton Julot</u> Toscani	Sal 3115 (04.32)
Georges Sellers	Gr K 6629 (5.02.32)
Note: Chantée par Jean Marchat (doublé?) dans le film. A noter la présence de Mireille au générique.	
<u>Les belles roses</u>	non enreg.
<u>CHALAND QUI PASSE (Le)</u> (Ce film, présenté en avril 1934 sous le titre "L'Atalante", fit l'objet d'une seconde sortie sous le titre ci-dessus, après remaniement et ajout, contre la volonté de Jean Vigo, d'une chanson à succès chantée par Lys Gauty. En 1940 le titre d'origine fut rétabli et la chanson supprimée.)	(Jean Vigo. 14 .09.34)
<u>Le chaland qui passe (Parlami d'amore Mariu)</u>	
Reda Caire	Parl 85684 (06.33)
Lys Gauty	Col DF 1102 (1.02.33)
Lestelly	Ult AP 1097 (09.33)
Marcelle Loria	Cham 1631 (06.33), Excel 26 (06.33)
Leo Spada	Cr 5887 (10.34)
Alexander	Col DF 1407 (01.34)
Tino Rossi	Col DF 1435 (02.34)
Dora Stroevea	Sef 6042 (03.34)
Orch. Ramos	Od 250.629 (03.34)
A. Sandler	Col DF 1475 (04.34)
Marjal	Gla 4016 (04.34), Perf 3703 (05.33)
Musette Ideal	Id 12633 (04.34)
Musette Mariano	Ed 3633 (09.34)
Jazz Lucien Goldy	Gla 4032 (04.34)
Cécile Solas	Pat PA 180 (03.34)
Les Minstrels	Cr 60044 ()
Violon, piano	Id 12737 (10.34)
Martine Juyn	Lut 11050 (09.34)
René Juyn	Lut 10101 (09.34)
Rose Yvel	Discu 6175 (09.34)
Suzanne Delmas	Pag G 5028 (01.33)
Valiès	Orfé MH 560 (12.34)
Monfred	Sal 3436 (01.35)
Marcel's	Pol 522.847 (16.01.34)
Odette Barencey	Id 12393 (09.33)
Anonyme	Eld 2001 (12.33)
Gavroches Montmartrois	Sup SP 2108 (11.33)
Berthe Delny	Cr 5620 (05.33)
Eddy-Binder	EB F 3366, Discl K 1665 (05.33)
Gardoni	Pat X 98201 (25.10.33)
Mus. Rue de Lappe	Parl 85747 (11.33)
Jean Lumière	Od 166.647 (04.33)
Albertino	Pol 512046 (8.11.33)
A. Huard	Pol 522896 (4.04.34)
Lionel Cazaux	Ed F 3405 ()
Jack Payne (vcl en français)	Cr 60045 ()
Line Marlys	Pat X 94390 (06.33)
Richard et Carry	Gr K 7026 (29.06.33)

Note: Cette chanson du compositeur Bixio avait été interprétée en 1932 dans le film de Mario Camerini "Gli uomini che mascalzoni" (Les hommes quels mufles). Michel Simon fredonne également la chanson "Paris" de René Mercier et Millandy.

Le chant des mariniers non enregistrée
La chanson du camelot non enregistrée (Chantée par Gilles Margaritis)

CHAMPIGNOL MALGRE LUI (Fred Ellis. 1933)

Valse (les belles roses)
Janine Guise Gr K 7055 (30.09.33)
Dranem Pat X 94407 (7.09.33)
Rollin Gr K 7056 (30.09.33)

Pour une femme
A. Simon-Girard Gr K 7055 (30.09.33)
M. Groffe Cr 5703 (10.33)
Anonyme Eld DS 281 (10.33), Disc K 1709 (10.33)

Dans les marguerites
Rollin Gr K 7056 (30.09.33)
Dranem Pat X 94407 (7.09.33)

Les rêves s'envolent
Anonyme Eld DS 281 (10.33)
Note: Chantée par Janine Guise dans le film.

CHANSON DES NATIONS (La) (Maurice Gleize. 07.31)

Mon seul Paris
Simone Cerdan Parl 80851 (04.31)
Florelle Pat X 3921 (12.30)

La chanson des nations
André Baugé Pat X 3938 (01.31)
R. Couzinou Pol 521851 (12.30)
Guenot Col DF 305 (11.30)

Pour vous, mesdames
Simone Cerdan Parl 80851 (04.31)

CHANSON DU COEUR (La) (C.M) (Pierre de Cuvier. 1934)

Tu travailles du pompon
Vaissade Cr 6088 (12.35)
Grandini non enreg.

La chanson du coeur
Grandini Col DF 1640 (12.34)

Un soir
Grandini Col DF 1640 (12.34)

Coeur sensible
Grandini/A. Gallon non enreg.

CHANSON DU JOUR (La) () 1934)

(Ce film, probablement un court-métrage, n'est pas répertorié par Raymond Chirat dans son "Catalogue des films de fiction de première partie 1929-1939")

Ici l'on pêche
Pills et Tabet Col DF 1644 (12.34)
Anonyme Ecl 655 ()
Jean Tranchant Pat PA 96 (11.01.34)
Ray Ventura De F 47060 (11.34)
Mary Myram Disc 1028 (12.34)
Marjal Discu 6213 (03.34)
Marcel Véran Cr 5868 (09.34)
Bil et Jim Pol 522898 (6.04.34)
André Pasdoc Pol 512470 (17.10.35)
Germaine Sablon Gr K 7740 (17.06.36)
Colette Fleury Sef 6046 (03.34)
Gregor Ult AP 1202 (01.34)
Nelly Nell Ult AP 1509 (07.35)

Le petit train départemental

Anonyme Ecl 655 (10.34)
Les Joyeux Compagnons Pat PA 472 (4.01.35)
Fred Adison Gr K 7539 (18.06.35)
Orch. Mahieux Disc 1037 (12.34)
Frères Jacques Excel 14 (10.34)
Burnier/Pingault Ult AP 1222 (06.34)
A. Carrara Pol 512316 (15.03.35)
Philippe Pares Id 12890 (05.35)

CHANSON D'UNE NUIT (La) (Anatole Litvak. 13.12.32)

La chanson d'une nuit (Cette nuit mon amour)(Tell me To-Night)
Radio dance Orch. Parl 85625 (03.33)
Toscani Sal 3305 (02.33)
Gardoni Pat X 98155 (22.12.32)
Reda Caire Ult AP 923 (12.32)
José Delaquerrière Cr 5497 (12.32)
Berthe Delny Id 12304 (05.33)
Jan Kiepura Od 166.567 (10.32)
Roger Bourdin Sal 3237 (02.33)
Roland Dorsay Sal 3206 (24.10.32)
Lud Gluskin Pat X 96217 (27.10.32)
Max Bussy Gr K 6834 (14.02.33)
Musette Georges Pol 512016 (12.32)
Orch. Salabert Sal 3256 (02.33)
Hirigaray Per 3684 (02.33)
Adrien Lamy Col DF 1189 (03.33)
Orch. Boule Noire Pol 512016 (10.10.33)
Select Orch. Pol 512038 (30.10.33)
Villabella Pat X 94313 (01.33)
A. Goavec Pol 522549 (12.32)
Jazz de Paris Cr 4002 ()
Orch. de danse Sam 10105 ()
Roger Berson Mag 1001 ()
Eddy Binder Eld DS 204 ()
Pitel Ed 1553 ()
R. Trognée Cr 5590 (06.33)
Jan Kiepura Parl 22939 (10.32)
Eddy-Binder Eld DS 204 (), Prim MS 6100 ()

Tempo! Tempo!

Péguri Per 3634 (06.32)
Clara Tambour Ult AP 923 (11.32)

La danza

Jan Kiepura Od 166.567 (10.32), Parl 22939 (10.32)

Je pense à vous

Lucien Baroux Od 166.573 (10.32)
Roger Bourdin Sal 3237 (02.33)

Si j'osais

Charlotte Lyses non enreg.

CHANSON DU SOLEIL (La)(voir LA CANZONE DEL SOLE)

CHANSON DU SOUVENIR (La) (Das Hofkonzert) (Douglas Sirk. 1936)

La chanson du souvenir

N. Mirova Col DF 2348 (18.02.38)

Rien que l'espoir

Note: Chansons interprétées par Martha Eggerth dans le film.

CHANSON EST FINIE (La) (Voir REVE DE VIENNE)

CHANT DES TROPIQUES (Le)		(1935)
<u>Le chant des tropiques</u>			
Hélène Regelly	Od 281.004	(11.35)	
<u>C'est la première fois</u>			
Hélène Regelly	Od 281.004	(11.35)	
<u>Comment choisir</u>			
Hélène Regelly	Od 281.005	(11.35)	
<u>Mon coeur est un oiseau perdu</u>			
Hélène Regelly	Od 281.005	(11.35)	
CHANT DU BERCEAU (Le)(Cradle Song)(Mitchell Leisen. 04.34)			
<u>Adieu</u>			
André Goavec	Pol 522928	(9.05.34)	
<u>La chanson du berceau</u>			
	non enreg.		
<u>Ton sourire apaisé</u>			
	non enreg.		
<u>C'est l'amour qui s'évivre</u>			
	non enreg.		
CHANT DU DESERT (Le) (The Desert Song)(Roy Del Ruth. 1929)			
<u>Viens, c'est le chant du désert (Le Chant du désert)(Desert Song)</u>			
Gerbert	Pat X 2221	(03.30)	
Marjal	Parl 80028	(05.30), Per 3238 (05.30)	
Edmée Favart	Pat 2233	(03.30)	
<u>Chant du Riff (Riff Song)</u>			
	Pat X 2220	(03.30)	
<u>Rêver</u>			
Hélène Caron	Parl 80055	(05.30)	
<u>Je ne veux que ton amour (One Alone)</u>			
Marjal	Parl 80028	(05.30)	
R. Gerbert	Pat X 2221	(03.30)	
Marjal	Broa 2072	(), Per 3238 (
CHANT DU DESTIN (Le) (Jean-René Legrand/R. Oswald. 1933)			
<u>C'est l'amour qui m'évivre</u>			
Louis Lynel	Cr 5762	(12.33)	
Muratore	Pat PA 55	(8.12.33)	
Anonyme	Discl K 1745	(12.33)	
<u>Le Chant du destin</u>			
Muratore	Pat PA 54	(8.12.33)	
<u>Adieu (toute parole est un adieu)</u>			
Muratore	Pat PA 54	(8.12.33)	
Anonyme	Lan 40036, Discl K1745, Mag 12045		
<u>Venezia, ville d'amour</u>			
Muratore	Pat PA 55	(8.12.33)	
<u>Ton sourire apaisé</u>			
	non enreg.		
CHANT DU MARIN (Le) (Carmine Gallone. 15.01.32)			
<u>Petite amie d'un jour</u>			
Vagabonds Mélomanes	Cr 5248	(01.32)	
Marcel's	Pol 522204	(12.31)	
Alibert	Pat X 94152	(12.31)	
Joyeux Montparnos	Sal 3067	(12.31)	
Genevois	Ino 2210	(12.31)	
Albert Préjean	Sal 3053	(02.32)	
<u>Tais-toi mon coeur</u>			
José Delaquerrière	Ed F 3100		
Albert Préjean	Sal 3068	(02.32)	
Valiès	Od 250.128	(12.31)	
Edouard Rousseau	Gr K 6502	(5.02.32)	
<u>Résignation</u>			
Odette Barancey	EB 3100		

(à suivre...)

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?**WATSON (Eugène Picard)**

Il était né à Dieppe le 9 février 1890. A partir de 1912 il chante au Petit-Casino, à Fantasio, au Magic-Folies, au Palmarium, à l'Européen, au Palace, aux Bouffes du Nord, aux Ambassadeurs etc... tout en enregistrant pour de multiples marques: à la fin de 1921 chez Odéon, puis, de février à avril 1924 chez Gramophone (une dizaine de disques): "*Quand Charlot joue du saxophone*", "*Le fox-trot de l'obèse*", "*Yo t'aime et yo t'adore*". Il va ensuite chez Columbia et Opéra où, de fin 1924 à fin 1925 il grave une vingtaine de faces reprenant beaucoup de ses titres Gramo. De 1929 à 1931, pendant son engagement à l'Alhambra, il enregistre pour Polydor, pour Broadcast (en Angleterre) et termine chez Fotosonor en 1931. En septembre 1928 il avait ouvert un Cabaret-Diner dansant dans le quartier de l'Etoile, 16 rue Poncelet: "A bord du Pingouin- Chez Watson".

Watson termine sa vie à Saint-Aubin sur Mer où il meurt le 26 octobre 1962. Ayant passé mes vacances en octobre 1954 à Saint-Aubin, je me souviens avoir rencontré sans le connaître cet artiste, un homme très aimable et souriant, qui tenait alors, si mes souvenirs sont exacts, un petit établissement de jeux (baby-foot, billards électriques...) non loin de la plage.

TRE-KI (Etienne CAMBLONG)

Il naît à Oran en 1891. Dès l'enfance il aime à jouer des airs sur un petit flageolet. A 16 ans, élève-mécanicien de la marine à Lorient, il amuse ses camarades en jouant de l'ocarina. Il affronte son premier public à 18 ans en gagnant un concours d'amateurs aux Nouveautés de Toulouse: il y chante des tyroliennes en s'accompagnant de l'ocarina. Ses véritables débuts, il les fait au Palais de Cristal à Marseille. Il passe ensuite au concert Mazarin de Montauban, seul et en duo avec Fortugé. Il est le premier à lancer le genre comique-bonimenteur, interpellant spectateurs et musiciens, improvisant coq-à-l'âne et calembours ("*Je commence toujours par trois petites histoires pour tâter le public...*"). Le succès semble démarrer en 1913 en Belgique, puis au Petit Casino. Il fera par la suite de nombreuses tournées tant en France qu'à l'étranger: Suisse, Belgique, Afrique du Nord... Il est alors domicilié 23 rue des Marchands, à Avignon. C'est en 1920 qu'il adopte son "pyjama" vert "*en l'honneur du président Deschanel...*". La plupart des music-halls l'accueillent: A.B.C, La Cigale, Eden, Ambassadeurs, Bobino, Moulin-Rouge, Olympia... Il est un des recordmen des passages à l'Européen.. Les étiquettes de ses disques témoignent de ses séjours à l'Alhambra ainsi qu'à l'Empire: Il enregistre d'abord pour Odéon en 1921 son célèbre "*Piaulet*" du compositeur Ch. Thuillier fils, ainsi que sa "*tyrolienne clocharde*". Il les reprendra en 1927 chez Columbia. De 1930 à 1932 il grave pour Pathé des monologues ainsi que des scènes comiques, avec Prior. Pendant cette même période, il tourne cinq petits films: "*L'affaire de la rue de Lourcine*" (avec Serjius), "*La belle Madame Morse*" (avec Doumel), "*Le chien savant*", "*Le mariage de Sarah*", "*Marius amateur de cidre*", "*Tyrolienne loufoque*" (chanson filmée), ainsi qu'un long métrage "*Moune et son notaire*" de Hubert Bourlon (1932).

Tré-Ki était une grande vedette. L'austère Gustave Fréjaville l'appréciait: "... *Cet étrange garçon est un jeune homme maigre, à tignasse ébouriffée, vêtu d'un complet de drap beige. Son accent méridional, trainard et nonchalant est d'une bonhomie irrésistible...*". Alibert avait même incorporé une imitation de Tré-Ki dans le tour de chant qu'il présentait en avril 1924..

Son style ne plaisait pourtant pas au critique Gaston Lebel qui jugeait ainsi sa prestation en juin 1925 au Théâtre des Champs-Élysées: "*Tre-ki...a de la variété et se dépense avec véhémence. Il semble plaire au public mais j'avoue que je n'apprécie pas beaucoup son comique grossier et ses effets outranciers*".

Tré-Ki était Officier d'Académie. Il meurt à Avignon, en février 1943, à l'âge de 52 ans.

G. ROIG

A. ECHE

DU COTE DES REEDITIIONS

"...Il semble anormal qu'on puisse disposer en toute liberté du patrimoine artistique mondial...il est intolérable que, parce qu'un monsieur ne veut pas represser un disque, on ne puisse plus jamais entendre ce disque..."

Boris Vian (Jazz-Hot, mars 1949 et février 1952)

◆ QUI EDITE QUOI ?

Aux termes d'une loi que tout le monde semble connaître mais que personne, finalement, n'a lu, les phonogrammes enregistrés antérieurement aux cinquante dernières années seraient dégagés de tous droits et reproductibles librement. C'est ce qui explique l'anarchie qui règne actuellement, quelques-uns rééditant n'importe quoi et même parfois... les rééditions des autres.

Vous êtes nombreux à vous plaindre, non seulement de la mauvaise distribution de ces disques (air connu), mais aussi des difficultés qu'il y a d'en identifier les éditeurs: "Où trouver l'adresse et le n° de téléphone du mystérieux M.M (Music-Mémoria), JBM (Printed in Holland) ?" demande l'un d'entre vous. Réponse: Je n'en sais rien, n'ayant jamais été approché directement par l'éditeur de cette remarquable et prolifique collection... Nous remercions donc notre lecteur Guy Dumont qui a pris, lui, la peine de nous adresser 12 pages manuscrites, nous communiquant le détail des compacts qu'il a patiemment recensés depuis quelques années. Nous voici revenus cinquante ans en arrière, au temps où l'on se repassait les bons tuyaux pour se procurer des pneus de vélo ou du beurre...Guy Dumont ne comprend pas pourquoi les éditeurs se cachent ainsi derrière un écran de fumée qui ne peut que nuire à leurs ventes. Il souhaiterait donc "...que soient enfin dévoilées les coordonnées de la mystérieuse marque *Chansophone*", qui, nous dit-il, "a le mérite de rééditer les *"seconds couteaux" du 78t*". Espérons que cet appel sera entendu.

Ceci étant dit, les éditeurs ont parfois tendance à trop privilégier leurs goûts personnels. Le petit sondage que nous avons réalisé montre qu'il existe toujours une demande pour des artistes comme Mayol, Fragson, Polin, Alibert mais aussi pour Fred Gouin, André Pasdoc, Jaime Plana ou Pierre Dudan. Mais, tant que les vanes de l'énorme réservoir des années 50 ne s'ouvriront pas, il ne faut pas trop compter sur les propriétaires actuels des catalogues Odéon, Polydor, Sofradi, Pacific, Fumière, Saturne, Selmer ou Ducretet pour faire quelque chose. Et qui aura le culot de s'intéresser à Guy Berry, le Chanteur sans Nom, Ouvrard, Georgel ou Perchicot ?

Par ailleurs, et dans un autre domaine, comment ne pas rêver devant les trésors patrimoniaux assoupis du catalogue "Diction" de l'ex- marque Festival : Colette, Albert Camus, Saint-Exupéry, Valéry, Jules Romains, Montherlant, Gide, Cocteau, Mauriac... ou la richesse très étonnante du catalogue "Chansonnier" de Decca: Paul Colline, Marguerite Deval, Rellys, Maryse Martin, Milly Mathis, Jean Rieux, René Dorin, Fernand Sardou, Souplex-/Sourza "*Sur le banc*", Betove, Roméo Carlès, Pierre Dac, Champi, Jean Marsac et bien d'autres...

◆ FREMAUX ASSOCIES C/O Night and Day (Voir n° 9 page 28) (Frémaux est l'éditeur. Night and Day est le distributeur)

Nous voudrions saluer l'éclectisme de cet éditeur et vous recommander l'achat d'un coffret de 2 compacts (40 faces rares enregistrées de 1929 à 1931) consacrés à Stellio, créateur de la biguine à Paris, auquel j'ai très modestement participé et dont seul le manque de place ne m'a pas permis de vous parler auparavant. Il est réalisé par Jean-Pierre Meunier, l'un des grands spécialistes de la musique antillaise. Référence de ce disque important, qui devrait figurer dans toute discothèque sérieuse : FA 023.

"Ne vous laissez pas tenter par les disques trop bon marché, c'est une mauvaise économie..."

(Formule figurant sur les pochettes des disques Odéon saphir)

A PROPOS DE...

● DISCOS LA HOUPPA ET CLEMENT DUHOUR (*Phonoscopies* n° 8 et 9)

Audacieuse formule de J. d'Harm dans "Phono-Radio-Musique" de décembre 1934: "...Un disque de La Houppa, c'est non seulement des paroles et de la musique en conserve, mais c'est encore du mouvement gravé sur ébonite..."

Le croiriez-vous? La Houppa et Clément Duhour figurent parmi les premiers artistes qui passèrent à la télévision...avant la guerre. La Houppa y fut en effet programmée le dimanche 28 mai 1939 et Clément Duhour le vendredi 23 juin 1939 en soirée (il interpréta des chants de marins).

Note: La télévision d'alors émettait chaque soir sur les longueurs d'ondes de 7m14 (son) et 6m52 (images), pour une poignée de téléspectateurs parisiens...

● LA VOIX DES NOTRES (*Phonoscopies* n° 9 pages 21 à 24)

Christian Vassal nous a fait parvenir la plupart des numéros de matrices et de catalogue manquants: ML 755 à ML 758 sont attribués à Rudy Castell, ML 759 et 760 à l'orchestre Pierre Luino, ML 763 à Maurice Vandevaille, ML 765 à ML 767 à Rudy Castell, ML 770 et 771 à Jo Boyer, ML 775 à ML 777 à la Chorale des Auberges de Jeunesse (Chef: Leo Unger, Chant: Jo Gleizer), ML 783 à André Lodge.

Des recherches postérieures nous ont permis également d'identifier le fondateur de La Voix des Nôtres. Il s'agit d'un certain Jean Lorris dont le nom est mentionné à propos du mouvement de Jules Guesde avant 1914, dans le tome 2 de "l'Histoire Générale du Socialisme"(page 201).

● LE DISQUE 78t ET LA BANDE DESSINEE (n° 9 page 19)

Le titre "Boléro pour l'inconnu" (Op. "Les Pieds Nickelés") fut un très gros succès enregistré par de nombreux interprètes. Dany Lallemand nous signale: Guy Marly (Ducretet SL 7254), Eliane Embrun (VSM K 9054), Paulette Rollin (Mercury M 4135), Roberta (Festival RA 56).



POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

"Devant la justice de paix du 17ème arrondissement, l'excellent Henry Garat assignait, l'autre jour, son ex-chauffeur. Celui-ci lui avait présenté son livre qui portait, pour dépenses diverses et frais d'essence, une somme de 18.000F formant, avec ses appointements en cours, un total de 22.000F. Garat trouva la note un peu salée et refusa de la régler...Le juge de paix a confié l'affaire à un expert."

(Paris Music-Hall, n° 353 du 15.03.36)

(22.000F d'alors, cela représente tout de même près de 80.000F d'aujourd'hui...)

Le lundi 8 octobre 1923, Dranem organise un banquet pour fêter sa Légion d'Honneur. Heure inhabituelle : minuit. Frais de participation: 20F. Parmi l'assistance on reconnaît : Adrien Lamy, Dorville, Biscot, Gabaroché, Georgel, Urban, George Chepfer et Parisys.

(Les Journaux)

Lu en page 3 du programme de l'Alhambra Music-Hall du 27.09.35 dont la vedette était Lys Gauty :

LARRY ADLER, avec DJENGO RHEINHARD

Quatre fautes d'orthographe dans un seul nom propre ! Pauvre Django...certains lui coupent les doigts (voir page 22), d'autres estropient son nom...



LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

■ DISCO FRED GOUIN (N° 9 page 7)

Voici, en provenance de P. Degroote et P. Cuvelier, quelques numéros de prises non comptabilisés dans la première partie de notre discographie : KI 1207-2, KI 1587-1, KI 1588-2, KI 2286-2, KI 2287-2, KI 2495-2 (les 2 prises ont été éditées), KI 2496-1. On notera que la plupart des enregistrements de Fred Gouin de cette époque sont des prises 2...mais nous avons remarqué le même phénomène chez Emile Vacher, Stelio, Darcelys, Perchicot ou Biscot.

Samuel Marc apporte également cette correction :
SP 1677 : le titre exact est : "Ma maison, ma Suzon"

■ DISCO LA HOUPPA (N° 9 page 15)

Pierre Cuvelier possède le disque suivant :

AN 2113 Toc...toc...partout Omnia 25088

(Couplage: AN 856 : "Le joli petit Chose" par La Régia. Cette matrice a été enregistrée trois ans avant AN 2113 ...)

Note: De nombreuses matrices Idéal furent ainsi éditées sur Omnia, sous-marque économique de Pathé. Un conseil: si vous en trouvez, ne les laissez pas passer. Des vedettes Idéal se cachent sous l'anonymat des étiquettes : Deprince, Toni Bert, Jean Sirjo, Marjal, Louis Lynel, Prior, Jan Lambert, Monty, Rina Dinni... Ne dédaignez pas non plus les disques de la marque Orfé. On y trouve des faces de Reda Caire, Toscani, Jean Sorbier, Claire Franconay ou Fred Adison sur des matrices Salabert, Ultraphone, Champion ou Idéal.
Si vous ne pouvez pas les identifier, nous vous aiderons à le faire.

■ VERS UNE DISCOGRAPHIE DE PARISYS

Entre les deux guerres cette "gracieuse et spirituelle divette" connaîtra une belle et variée carrière et finira directrice du théâtre Michel. Elle enregistrera pour Gramo, Polydor, Columbia, Pathé et Cristal. Qui peut nous fournir les détails des disques Polydor 521.568, 521.569 et 521.579 enregistrés par elle en 1929 ?

LES VOIX FANTÔMES DE L'OPERA

Intéressant document envoyé par Dany Defosse. Il s'agit de l'article suivant publié dans le numéro 3383 de l'illustration daté du 28.12.1907 :

" Mercredi dernier une cérémonie singulière et tout à fait inédite rassemblait quelques invités dans les sous-sols de l'Opéra. Sous ces voûtes silencieuses, dans ces souterrains...on procéda - si l'on peut dire - à la mise en cave des voix de nos plus illustres chanteurs contemporains. En présence de M. Malherbe, bibliothécaire de l'Opéra, du chimiste Bardy, de M. Clark promoteur de l'idée, des représentants du ministre de l'Instruction Publique et du sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, des disques de gramophone enregistrés furent placés dans une boîte où l'on fit le vide. Ce récipient, soudé, a pris place dans l'un des casiers métalliques aménagés dans un mur construit exprès pour recevoir les caisses de disques à mesure qu'elles parviendront. Cette petite cérémonie doit se renouveler de vingt ans en vingt ans et les caisses de disques ne pourront être ouvertes que dans cent ans. Nous signalons simplement à titre documentaire cette tradition curieuse car seuls les arrière-petits-neveux des générations actuelles connaîtront les résultats de la première exhumation..."

Questions: L'actuel directeur de l'Opéra est-il au courant ? Les dépôts prévus ont-ils bien été effectués en 1927, 1947, 1967 et 1987 ?

Nous attendons des réponses claires et précises...

CONTACTS - ANNONCES

- 1) Vends environ 120 disques accordéon 45t
- 2) Vends 20 CD accordéon très rares (liste sur demande)
- 3) Recherche partitions d'anciens accordéonistes (sauf Huard et Marceau)
Paul Frechin
11 rue du Stade
90200 VESCEMONT

Raymond Nicole
7 bis rue du Miroir
39200 SAINT-CLAUDE
voudrait se procurer un exemplaire du petit format "Tango de Marilou" (musique: Mario Marietti, Paroles: Robert Marino)

Je recherche ce disque de Dariel et Simons, les comiques lillois :

Zulma au théâtre Pat X 3884
La voyante - -
Amédée Poutrain
3 rue Le Guennec
20210 MORLAIX

Pierre de Taulignan
Maison de la Pierre Sacrée
81140 PUYCELSI

aimerait avoir copie cassette de la chanson "La complainte de la Seine", enregistrée par Lys Gauty en 1934 sur Polydor 522.988.

René Guihuit
10 rue Marcelin Berthelot
21700 NUITS ST GEORGES

recherche ce disque de Tino Rossi :
Reviens Col DF 2455
Le temps des cerises - -

ainsi que les 78t Odéon 165.506 et 165.694 de Fred Gouin.
NDLR: René Guihuit est le président de l'Association des Amis de Tino Rossi.

BOBINO
Tous les jours à 15 h. et 20 h. 15

JACQUES PILS

O U V R A R D
LIL BOEL LA MADONE
DES CLOCHARDS
T R E - K I
et 10 AUTRES VEDETTES
Dim. et fêtes: 14 h. 30, 17 h. 30, 20 h. 15

Une pensée très émue envers notre ami collectionneur Jacques Lemaire, de Sevran qui vient de disparaître, à l'âge de soixante ans. Certes, et il nous le disait souvent, ses goûts allaient plutôt vers les années 50-60. Il n'empêche que son amitié désintéressée nous a toujours été acquise et les renseignements qu'il nous a généreusement fournis serviront à nos travaux futurs. Nous ne l'oublierons pas.

RAY VENTURA
LOUIS ARMSTRONG
DORSEY BROTHERS
JOE VENUTI
SAM LANIN
SMITH BALLEW
et
DAJOS BELA
les meilleurs
Jazz

chez VOUS

DISQUES

ODEON